Scène 1 : **Château de Westphalie**

 Narrateur

 Baron Thunder-ten-tronckh

 Madame la baronne

 Pangloss

 Candide

 Cunégonde

Il y avait en Westphalie, dans le château de M. le baron de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui la nature avait donné le visage le plus agréable qui annonçait son âme. Il avait le jugement assez droit, avec l'esprit le plus simple ; c'est pour cette raison qu'on le nommait Candide.

Monsieur le baron était un des plus puissants seigneurs de la Westphalie, car son château avait une porte et des fenêtres. Madame la baronne, qui pesait environ trois cent cinquante livres, s'attirait par là une très grande considération, et faisait les honneurs de la maison avec une dignité qui la rendait encore plus respectable. Sa fille Cunégonde, âgée de dix-sept ans, était fraîche et appétissante. Le précepteur Pangloss savait tout et le petit Candide écoutait ses leçons avec toute la bonne foi de son âge et de son caractère.

Pangloss enseignait la métaphysico-théologo-cosmolonigologie. Il prouvait admirablement qu'il n'y avait point d'effet sans cause, et que, dans ce meilleur des mondes possibles, le château de monsieur le baron était le plus beau des châteaux et madame la meilleure des baronnes possibles.

« Il est démontré, disait-il, que les choses ne peuvent être autrement : car, tout étant fait pour un but, tout est nécessairement pour le meilleur but. Remarquez bien que les nez sont faits pour porter des lunettes, aussi avons-nous des lunettes. Les pierres ont été formées pour en faire des châteaux, aussi monsieur le baron a un très beau château. Ceux qui ont dit que tout est bien ont dit une sottise ; il fallait dire que tout est au mieux. »

Candide écoutait attentivement, et croyait innocemment ; car il trouvait Mlle Cunégonde extrêmement belle.

Scène 2 : **L’amour de Candide**

 Narrateur

 Baron Thunder-ten-tronckh

 Madame la baronne

 Candide

 Cunégonde

Un jour, il la rencontra dans le parc et elle rougit ; Candide rougit aussi ; elle dit bonjour, et Candide lui parla sans savoir ce qu'il disait. Le lendemain après le dîner, Cunégonde et Candide se trouvèrent seuls derrière un paravent ; Cunégonde laissa tomber son mouchoir, Candide le ramassa, elle lui prit innocemment la main, le jeune homme baisa innocemment la main de la jeune fille. Leurs bouches se rencontrèrent...

M. le baron de Thunder-ten-tronckh passa auprès du paravent, et voyant cela, chassa Candide du château à grands coups de pied dans le derrière ; Cunégonde s'évanouit ; elle fut souffletée par madame la baronne dès qu'elle fut revenue à elle-même ; et tout fut consterné dans le plus beau et le plus agréable des châteaux possibles.

Scène 3 : **Guerre en Bulgarie**

 Narrateur

 Candide

 Roi #1

 Roi #2

 Des Soldats

Chassé du château, Candide avait faim et froid et se trouva forcé de s’enrôler dans une armée. Il continua à aimer Cunégonde, mais pour le moment dans le « meilleur des mondes », c’était une terrible bataille entre l’armée bulgare et l’armée abare.

Rien n'était si beau que deux armées prêtes pour la batille. Les trompettes, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque.

Pendant que les deux rois célébraient chacun de son côté la victoire et remerciaient Dieu, il arriva à un village voisin. Tout était en cendres. Ici des hommes criblés de coups regardaient mourir leurs femmes qui tenaient des enfants ensanglantés ; Là, d'autres, à demi brûlées, demandaient la mort. Des cervelles étaient répandues sur la terre à côté de bras et de jambes coupés.

Scène 4 : **En Hollande**

 Narrateur

 Candide

 Jacques

 Pangloss

 Des Peuples méchants

Candide s'enfuit et finit par arriver en Hollande, à demi mort de faim et de fatigue. Mais ayant entendu dire que tout le monde était riche et chrétien dans ce pays, il n’hésita pas à demander l’aumône à plusieurs graves personnages. Ils lui répondirent que s’il continuait à faire ce métier, on l’enfermerait dans une maison de correction pour lui apprendre à vivre.

Candide rencontra enfin un homme charitable. C’était Jacques, un Anabaptiste. Les Anabaptistes étaient persécutés en Europe à ce moment. Il était pauvre, mais il avait pitié de Candide et l’aida autant qu’il pouvait. Par hasard, Candide rencontra Pangloss, malade et désepéré. Le château du baron fut détruit et la famille torturée et tuée. Mais il était possible que Cunégonde ait survécu. Alors, Jacques, Pangloss et Candide partirent pour Lisbonne, au Portugal, à la recherche de Cunégonde.

Scène 5 : **Au Bateau**

 Narrateur

 Candide

 Pangloss

 Jacques

 Marin

Soudain, une terrible tempête commença. Les voiles étaient déchirées, les mâts brisés, le bateau secoué comme une coquille de noix. Jacques, qui était sur le pont aidait à la manœuvre. Un marin furieux le frappa rudement et il tomba sur le pont. Mais le coup jeta le marin à l’eau, où il resta, accroché à un morceau de mât brisé. Le bon Jacques alla à son secours, l'aida à remonter, et de l'effort qu'il fit il fut à son tour précipité à la mer sous les yeux du marin, qui le regarda périr, sans faire un geste pour l’aider. Candide approcha, vit son ami à l’eau, voulait se jeter après lui dans la mer. Pangloss l’arrêta, et lui expliqua que la mer fut formée précisément pour que cet homme s'y noie. Tandis qu'il parlait, le vaisseau coula, tout le monde était noyé sauf Pangloss, Candide, et le marin brutal qui avait noyé Jacques. Chacun trouva un morceau de planche et arriva jusqu’au rivage.

Scène 6 : **Au Portugal**

 Narrateur

 Candide

 Pangloss

 Marin

À peine ils arrivèrent dans la ville, pleurant la mort de leur ami Jacques, qu’ils sentirent la terre tremblait sous leurs pieds. La mer monta dans le port, et arracha les bateaux qui étaient à l’ancre. Des flammes et des cendres couvrirent les rues et les places publiques. Les maisons s’écroulèrent. Trente mille habitants furent écrasés sous les ruines. Le marin disait, « Par Dieu, il y aura quelques choses à voler ici. » Pangloss se demandait, « Quel peut bien être la raison – car il y a certainement une bonne raison – de ce phénomène ? »

Scène 7 : **En Angleterre**

 Narrateur

 Candide

 Soldat bandé

 Soldat #1

 Soldat #2

 Soldat #3

 Soldat #4

Après des aventures terribles au Portugal et en Espagne, Pangloss et Candide arrivèrent en Angleterre, juste à temps pour assister à un étrange spectacle.

Une multitude de gens couvrait le rivage et regardait attentivement un assez gros homme qui était à genoux, les yeux bandés, sur le pont d’un des bateaux de la flotte. Quatre soldats, placés devant cet homme, lui tirèrent chacun trois balles dans la tête le plus calmement du monde, et tout le monde retourna à la maison entièrement satisfait. « Qu’est-ce donc que tout cela ? » demanda Candide. « C’est, lui dit-on, parce qu’il n’a pas fait tuer assez de gens. Il a combattu contre un amiral français, mais il n’était pas assez près de lui. » Candide s’exclama : « Mais l’amiral français était aussi loin de l’amiral anglais que celui-ci était de l’autre. » Les gens lui répondirent : « Cela est incontestable, mais dans ce pays, il est bon de tuer de temps en temps un amiral pour encourager les autres. »

Scène 8 : **En Turquie :**

 Narrateur

 Candide

 Cunégonde

 Pangloss

 Bon Vieillard

Candide apprit que Cunégonde, qu’il aimait toujours, fut vendue comme esclave en Turquie. Arrivés là, après des nombreuses années, ils trouvèrent que tout le monde parlait de l’exécution, après la torture de nombreux membres du gouvernement.

Ils trouvèrent aussi Cunégonde. Mais hélas, elle devint vieille et très laide. C’était la fin de l’amour de Candide.

Ils rencontrèrent un bon vieillard assis devant sa porte. Ils lui demandèrent le nom des officiels qu’on venait d’exécuter. « Je ne sais rien, répondît le vieillard, j’ignore l’aventure dont vous me parlez. Je ne connais le nom d’aucun personnage officiel. Mais je sais que ceux qui participent aux affaires publiques finissent souvent mal. Moi je vis modestement, et je cultive mon jardin. »

Scène 9 : **La Fin :**

 Narrateur

 Candide

 Cunégonde

 Pangloss

Encouragés par cet exemple, Candide, Cunégonde et Pangloss commencèrent à cultiver leur jardin et à vivre simplement et paisiblement.

Le petit groupe commença à exercer ses talents. Cunégonde était à la vérité, bien laide, mais elle devint une excellente pâtissière. Pangloss disait quelquefois à Candide « Tous les évènements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles. Car enfin, si vous n’aviez pas été chassé du beau château à coups de pied dans le derrière pour l’amour de Mademoiselle Cunégonde, si vous n’aviez pas eu toutes ces horribles aventures, vous ne seriez pas ici a manger des fruits confits et des pistaches. »

« Ceci est bien dit, répondît Candide, mais il faut cultiver notre jardin. »

Scène 2 : **L’amour de Candide**

 Narrateur

 Baron Thunder-ten-tronckh

 Madame la baronne

 Candide

 Cunégonde

Au Parc :
Narrteuer : Un jour, Candide rencontra Cunégonde dans le parc

Cunégonde *(blushing)* : Bonjour !

Candide : *(babbling)*: Ah, oui, Bonjour ! Je, je, je,... uh... il fait beau.

Au Salon :

Narrateur : Le lendemain après le dîner, Cunégonde et Candide se trouvèrent seuls derrière un paravent

Cunégonde *(dropping her handkerchief):* Oh !

*Candide picks it up, their hands meet, then their lips.*

Narrateur: A ce moment-là le père de Cunégonde, M. le Baron de Thunder-ten-tronckh passa auprès du paravent,

*Le Baron chases Candide around and kicks him in the derriere several times. While he is escaping, Cunégonde faints and her mom slaps her to try to revive her.*

Narrateur: Tout fut consterné dans le plus beau et le plus agréable des châteaux possibles.